

## Les événements récents

par Philippe

### Une visite impromptue...



Dans le cadre des 150 ans de l'annexion de la Savoie à la France, un reporter est venu faire des prises de vue à Montfort. Il prépare un reportage pour FR3 retraçant l'histoire de cette province de l'âge médiéval à nos jours. Cherchant un site médiéval, la troupe « Les frères d'armes de Thorn » lui a conseillé Montfort. Voilà un beau gage d'authenticité pour notre site.

Site internet de l'association Les frères d'armes de Thorn :  
<http://www.f-a-thorn.com/>

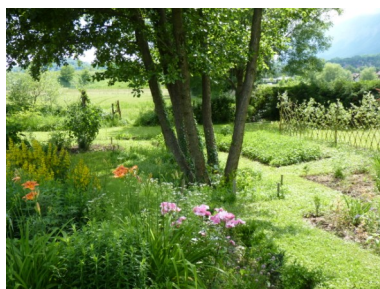
### ...et une autre inamicale

Quelle fut notre surprise de découvrir, pour la seconde fois, la porte du cellier ouverte, les cadenas cassés, les outils éparpillés ou volés, des graffitis... la liste de petites mesquineries est longue et les actes souvent puérils.

Le plus triste fut le vol de plantes, aromatiques et fleurs du jardin, buis qui entouraient la vasque et qui avaient mis 4 ans à pousser honorablement, iris prêts à fleurir au pied du château... Souhaitons que ces plantes aient une nouvelle vie dans le jardin privé d'une de ces arsouilles (faible espoir, piètre consolation).



### Les travaux aux jardins (château et moulin)



Au château, quelques greffes ont enfin pris sur quatre pommiers. Il va falloir entourer de délicatesse ces petits rejets... et attendre quelques années.

Dans le verger, le système de récupération d'eau de pluie fonctionne. Grâce aux pluies printanières, la cuve est pleine.

Quelques nouvelles plantes sont venues boucher les trous laissés par les vandales. Hélène a même replanté des buis, qui ont l'air d'avoir repris, autour de la vasque. Il faut dire que ce printemps a été plutôt favorable aux plantations (et aux grenouilles...)

Au moulin, la clôture de saules est quasi terminée, trois des quatre parcelles sont plantées et quelques groseilliers et framboisiers ont été installés.



# Conférence « des ANIMAUX et des HOMMES » du 2 avril

par Hélène



Les Raisonneurs de pierre organisent

## Conférence

des ANIMAUX... et des HOMMES

Utilisés pour enseigner la morale religieuse ou pour critiquer les puissants, les animaux au MOYEN-AGE sont partout.



Petit tour dans la symbolique du bestiaire médiéval



par Simone Eurin  
Maître de conférence  
Université Stendhal - Grenoble

Vendredi 2 avril  
2010  
à 20h30

Salle cascade Crolles  
fléchage depuis parking Mairie

entrée libre rens 0682529695

Pour prolonger notre plaisir, voici un court résumé de la conférence du 2 avril 2010, avec les commentaires proposés par Philippe à Monique Micaud pour son article du Dauphiné Libéré.

Le 2 avril, nous étions plus de 100 à assister à la conférence de Simone (Hortense pour les intimes) ; pour reprendre les mots de Philippe, « le bestiaire médiéval étonne encore son monde ! »

La conférence a débuté par une courte présentation de notre association par notre cher président, assez impressionné par l'importante audience...

Simone a ensuite présenté la symbolique du bestiaire médiéval, avec la question sous-jacente : les animaux sont-ils des hommes ? De nos jours, nous n'irons pas jusque-là, mais au Moyen-âge, les bêtes étaient considérées comme des créatures de Dieu, au même titre que les hommes. Elles en avaient donc certains traits de caractères, bons et moins bons, toujours balançant entre la lumière et l'obscurité, Dieu et Satan, le Bien et le Mal.

La conférence était illustrée de multiples et flamboyantes enluminures qui ont ravi un public attentif et passionné.



Animaux, Barthélémy l'Anglais, XV<sup>e</sup>



Psautier dit de saint Louis et de Blanche de Castille, XIII<sup>e</sup>



Ours dans les montagnes, Gaston Phébus, XV<sup>e</sup>

Au Moyen-âge, nombreuses sont les expressions avec des animaux.

Certaines ont perduré jusqu'à nos jours. Ne dit-on pas « rusé comme un renard », « se tailler la part du lion », « monter sur ses grands chevaux », « un ours mal léché », « malin comme un singe (malin signifiant le diable) », « faire l'âne pour avoir du son », « doux comme un agneau », « poser un lapin », « ménager la chèvre et le chou », « quand on parle du loup, on en voit la queue » ? Sans parler du toujours funeste corbeau, noir et au cri sinistre.

D'autres se font rares ou ont disparu : « payer en monnaie de singes (le pont de l'île de la Cité était payant, sauf pour les montreurs d'ours et de singes - voir Raisonneur 26) », « acheter chat en sac (sans l'avoir vu) », « elle a vu le loup (elle est enceinte) », « les loups ne se mangent pas entre eux », « pour faire peur à ton ennemi, bats ton chien (fais croire que tu es très fort et très cruel) »...

L'art de la chasse utilise également le caractère de chaque animal pour en déjouer les ruses.

Les 10 commandements et les 7 péchés capitaux sont rigoureusement retranscrits dans le bestiaire médiéval, une habile manière de signifier aux puissants qu'ils n'échapperont pas au jugement dernier.



Le cerf dix-cors, Henri de Ferrières, XV<sup>e</sup>



Les péchés capitaux, Vincent de Beauvais, XVe



Noé et la colombe, Psautier de St-Louis, XIII<sup>e</sup>



Echassier formant la lettre P

Cette étonnante présentation a ouvert les portes d'un code millénaire que les personnes présentes pourront maintenant exploiter dans leurs futures visites de sites religieux et parcoures de documents anciens. Nul doute que le Moyen-âge a forgé notre culture et que ce type de conférence nous permet de renouer avec nos racines.



## La sortie patrimoniale

par Philippe

Cette année nous avons décidé de planifier 2 sorties patrimoniales afin de satisfaire le plus grand nombre. Il est vrai que notre traditionnelle sortie d'automne est souvent fraîche et les jours courts. Pourquoi ne pas faire une sortie aux beaux jours ? C'est chose faite en 2010. Mais quel

temps ce matin-là ! Un déluge, des hallebardes ! Qu'à cela ne tienne, tous étaient au rendez-vous pour la visite, bravant la pluie. Mais tout a tourné à notre avantage, le temps, mais aussi ce qui nous fut offert de voir, sentir et admirer. Laissez-moi-vous le conter.

### Château de Barbarin



La façade rénovée. Les Monuments Historiques lui demandent de crépir comme cela devait être auparavant. Quand il a pris possession des lieux, il n'y avait plus de toit sur le premier tiers, un arbre dans le salon et des chevaux.



Le propriétaire Philippe Seigle (en bleu à côté de Brigitte) commente les étapes de la rénovation et répond à la question sur l'intérêt du classement aux monuments historiques.



Repas champêtre sorti du sac sur la terrasse du château

Photos de Michel



La marqueterie. Ici J.P. Martinez montre une feuille de bois précieux qui, après différentes (et souvent longues) étapes, fera d'une vulgaire boîte en bois une œuvre d'art unique. Il faut jusqu'à 15 ans entre l'abattage d'un tilleul et son utilisation finale dans le clavier du clavecin.



La facture de clavecin par Françoise Rigal, une des 2 femmes qui maîtrise cet art en France.

### Château de Bresson



La façade Sud donnant sur la Bièvre et le Vercors au loin.



La propriétaire nous explique les différentes époques de construction du château. On remarque au fond le fameux bâti en cul-de-lampe, très audacieux, qui allège l'édifice.



Michel donne ici son interprétation du triple cadran solaire (2 verticaux et un dans l'oblique en dessous !) Le mystère du château de Bresson sera-t-il dévoilé ?

Photos de Michel et Philippe



## La Plante du mois par Michel



« Cette fleur qui est un soleil devient une voie lactée, un monde d'astres après floraison »

Elisée Reclus, géographe Français du XIX<sup>e</sup> siècle



« Je sème à tout vent »

## Le Dent de Lion

Nommé, selon les régions, *Dent de lion*, *Pisse-en-lit*, *Couronne de moine*, *Laitue des chiens*, *Chicorée-Laitron*, *salade de taupe*, *chopine*, *cochet*, *florin d'or*, *baraban*, *cramaillet*... le pissenlit serait né dans la poussière soulevée par le char du soleil !

C'est sans doute, l'une des plantes les plus connues. Appréciée pour ses qualités comestibles et officinales, elle est cependant redoutée des jardiniers amoureux d'un beau gazon anglais. Elle est en effet plutôt envahissante, selon la devise bien connue d'un dictionnaire « *je sème à tout vent* ».

Si vous voulez épater vos amis, dites-leur que vous préparez une salade de TARAXACUM. Le Pissenlit « *Taraxacum officinale* » fait partie de la grande famille des Astéracées (composées).

Cette plante pousse sur tout le globe, extraordinairement variable par sa taille. On la trouve à tous les étages de végétation ; ce qui permet, dans nos régions montagneuses, de la cueillir en toute saison et de faire de bonnes salades toute l'année. Mellifère, elle sert de nectar aux abeilles et nombreux insectes butineurs.

Elle est dépurative, stomachique, tonique, antiscorbutique, antidiabétique, détersif (nettoyant), cholagogue (stimule les glandes digestives, la vésicule biliaire et le pancréas)... !

Comme « dans le cochon, tout est bon » dans le pissenlit ! En effet, on

peut utiliser la racine séchée, la plante entière, les fleurs, les feuilles et les bourgeons. Les recettes de grand-mère ne manquent pas et chacun a ses petites spécialités pour en faire de très bonnes salades aux œufs, aux lardons, ou des confitures, des apéritifs, des tisanes...

La racine séchée et coupée en petits cubes est torréfiée pour faire de la chicorée mélangée au café du matin.

Comme avec la racine de Gentiane, macérée dans le vin blanc, on peut faire un vin de pissenlit.

La tige fraîche à mâcher stimule le foie et nettoie l'estomac, résorbe les calculs biliaires.

Les bourgeons sont mis dans le vinaigre et consommés comme des câpres.

Les fleurs confites dans du sucre sont antitussives ; fraîches, entières ou en pétales elles s'ajoutent aux salades.

En gelée ou en confiture, elles font un excellent « miel de Pissenlit » appelé *Cramailote* (du patois franc-comtois *Cramaillet* qui signifie pissenlit).

Les feuilles et la plante jeune sont surtout consommées en salade. Et pour certains, c'est l'occasion de faire une cure dépurative de printemps. On parle même au début du XX<sup>e</sup> siècle de « taraxacothérapie ».

Le pissenlit a vraiment toutes les vertus : n'hésitons pas à le consommer sans modération !



## La Recette par Brigitte

### Ingrédients

250 g de feuilles de pissenlit fraîchement récoltées  
75 ml d'huile d'olive  
1 ou 2 échalotes (grises ou rousses)  
1 ou 2 tranches de bacon  
3 cuillères à soupe de vinaigre de vin  
Sel et poivre

## Salade de pissenlit

- Mettre un saladier dans un four allumé à basse température.
- Émincer les échalotes et débiter le bacon en petits lardons.
- Faire revenir l'échalote et les lardons dans de l'huile d'olive et laisser cuire une vingtaine de minutes.
- Laver les feuilles de pissenlit en les séparant bien à la base, là où se ramasse la terre. Les sécher avec un essuie-tout ou un linge à vaisselle et les couper si besoin est, avant de les mettre dans le saladier que vous aurez tout juste sorti du four.
- Ajouter les lardons et leur gras de cuisson à la salade puis remettre le poêlon sur le feu et déglacer avec 3 cuillères à soupe de vinaigre de vin rouge, en grattant bien le fond du poêlon et en amenant à ébullition.
- Verser sur la salade, assaisonner et servir immédiatement.



## L'expression du mois par Philippe

*Se moquer méchamment, avec joie et devant beaucoup de gens*

Au Moyen-âge, les gorges chaudes étaient les petits animaux (souris, mulots) que l'on donnait vivants à l'oiseau de proie.

Remontons dans le temps jusqu'aux alentours du XIV<sup>e</sup> siècle, à une époque où la chasse se pratiquait aussi avec des oiseaux de proie dressés. Bien entendu, il n'était pas question que l'oiseau, une fois la proie attrapée, puisse la manger. Mais en récompense de la capture, il avait droit soit à des rongeurs encore vivants (donc chauds), soit à une partie de la viande de sa proie (encore chaude également). C'est cette viande chaude qu'il faisait passer dans son gosier ou sa

## Faire des gorges chaudes

gorge qu'on a d'abord appelé "gorge chaude"[1].



Ensuite, par extension, « faire gorge chaude » a signifié « se régaler, se rassasier ».

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, on a figuré cette fois, « faire gorge chaude de quelqu'un » s'employait pour « se régaler

de plaisanteries faites au dépens de quelqu'un ». Si la présence de « se régaler » s'explique aisément par ce qui précède, l'apparition des plaisanteries est un peu moins claire. Peut-être est-elle due à l'influence de l'expression « rire à gorge déployée » apparue auparavant, rire qui est possible quand on se moque cruellement de quelqu'un.

Duneton indique que « gorge » a autrefois existé au sens de « insulte, railerie », mais ce sens n'est signalé nulle part ailleurs.

[1] « rendre gorge » a d'abord signifié « vomir » par comparaison avec l'oiseau lorsqu'il rendait la viande avalée.

## Chantier de jeunes de l'été

par Philippe

**Jeunes de tous les pays, unissez-vous...** avec les Raisonneurs.

Comme prévu, nous alternons fête médiévale et chantier de jeunes international. Cela nous permet de nous refaire une santé financière (si la fête rapporte, le chantier coûte, et coûte même beaucoup, environ 3 ans de subventions) et de donner un bon coup de pouce à nos travaux.

Cette année nous n'avons pas lésiné. Initialement partis pour planifier deux semaines de chantier, nous avons succombé à la tentation d'accueillir des jeunes pour trois semaines avec l'association Concordia (<http://www.concordia-association.org/pages/association/>).

Et les projets de travaux ne manquent pas.

D'abord refaire la cheminée de la cuisine qui s'écroule hiver après hiver et remonter le cendrier que sa mise à nu lors des fouilles de 2005 a totalement mis en poussière.

Ensuite, consolidation et pose de couverture du mur de refend entre cuisine et « extension ». On peut aussi envisager un dégagement d'un côté de

la aula avec consolidation immédiate. L'expérience du cendrier doit nous amener à être prudents et à ne pas entreprendre de découvrir si nous n'avons pas le temps de remonter et mettre hors d'eau.

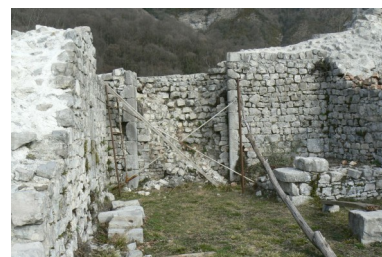
On peut ensuite penser à un dégagement superficiel pour alléger les 3 contreforts de la motte nouvellement renforcés. Sans compter sur de petits travaux au jardin ou sur les cheminements afin de préparer la journée du patrimoine de mi-septembre lors de laquelle nous aurons plaisir de montrer aux Crollois les travaux qui auront été menés sous la houlette technique de Bernard et l'encadrement ponctuel des Raisonneurs.

Les jeunes arriveront le 6 août au soir et partiront le 28. Ils travailleront de 9h à 13h, l'après-midi étant quartier libre. Nous leur proposerons quelques visites et points de chute. Simone leur fera visiter Grenoble, dont ils reviendront sans aucun doute en sachant plus que la plupart d'entre nous !

Un pot d'accueil est prévu le lundi 8 août à 18h30 à l'ancienne MFR.



Chantier de jeunes : sondages archéologiques en 2005



En 1999 la tempête a arraché l'arbre qui s'était planté dans la cheminée.



En allégeant le haut de la motte, on préserve la deuxième enceinte